

Questions orales

M. Blackburn (Brant): Oh, non.

Des voix: Oh, oh!

M. Deans: Disons 22.

Mlle MacDonald: Je vous le concède. Cependant, quand on compare le nombre de nominations à l'échelle nationale et la répartition de la représentation, quand on tient compte des effectifs des différents partis politiques, je dois dire au député qu'une partie de ces gens-là—en fait la plus grande partie—comptent naturellement parmi ceux qui appuient le parti conservateur, puisque cela reflète assez bien la situation actuelle.

Des voix: Bravo!

* * *

LES SOCIÉTÉS DE FIDUCIE

PIONEER TRUST—LE SORT DES DÉPOSANTS NON ASSURÉS

M. Simon de Jong (Regina-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre d'État (Finances) et concerne Pioneer Trust. Peut-elle confirmer que les négociations se poursuivent entre le gouvernement fédéral et la Saskatchewan, afin de trouver moyen d'aider les déposants de Pioneer Trust qui n'étaient pas assurés, étant donné que la Société d'assurance-dépôts du Canada ne peut rien faire pour eux? Les autorités fédérales et provinciales avisent-elles à d'autres moyens d'aider le grand nombre de veufs, d'hommes d'affaires retraités et d'autres déposants?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, j'en discute avec le ministre des Finances de la Saskatchewan.

ON DEMANDE UNE ENQUÊTE PUBLIQUE

M. Simon de Jong (Regina-Est): Monsieur le Président, le gouvernement est-il disposé à instituer une enquête publique puisque, sauf erreur, le cabinet du premier ministre s'est engagé à faire enquête? La ministre peut-elle nous dire quelle sorte d'enquête sera menée, si oui ou non elle sera publique et qui la présidera?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, j'ai déjà dit à la Chambre que la question était à l'étude. Jusqu'ici, j'ai essayé de tenir les députés au courant des événements et j'ai l'intention de continuer.

* * *

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE—LA PROPOSITION D'UN PROGRAMME QUINQUENNAL

M. Bill Tupper (Nepean-Carleton): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Sciences

et de la Technologie. Elle concerne l'aide que le gouvernement apporte à la recherche en sciences et en génie dans les universités canadiennes. Il y a dix jours, le ministre annonçait plusieurs millions de dollars supplémentaires pour la recherche et le développement dans ces universités. Lorsque nous étions au pouvoir, nous avions un programme quinquennal de recherche et de développement . . .

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député a-t-il une question à poser?

M. Tupper: Le ministre présentera-t-il un nouveau programme quinquennal pour la recherche et le développement dans les universités canadiennes?

L'hon. Thomas Siddon (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, notre gouvernement et notre parti se sont engagés à accroître l'aide à la recherche aux universités canadiennes pendant de nombreuses années. Le cabinet étudie actuellement le prochain plan quinquennal proposé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie. Nous avons été heureux d'annoncer il y a une semaine ou deux un supplément de 20 millions de dollars pour l'année financière en cours.

* * *

LES RELATIONS OUVRIÈRES

LES SALAIRES

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, peut-être qu'une fois que la gigue irlandaise sera terminée, on commencera à nous donner des réponses à la Chambre.

• (1500)

[Français]

Ma question s'adresse au premier ministre suppléant. La semaine dernière les chiffres du gouvernement fédéral ont démontré, une fois pour toutes, que les travailleurs canadiens ont subi une baisse dans leurs salaires depuis trois ans. Cela veut dire que cette année ils reçoivent environ 20 p. 100 de moins que le taux d'inflation au Canada.

[Traduction]

Le ministre ne convient-il pas que l'austérité qu'on exige des travailleurs canadiens en période difficile présente un singulier contraste avec l'attitude du premier ministre qui a déclaré à la revue américaine *Fortune* que nos produits sont de qualité inférieure, nos expéditions aléatoires, notre savoir-faire étranger et notre technologie empruntée? Était-il en train de dire que le bilan du Canada est catastrophique?